

Homélie du Père Claude André

Tout ce que vous avez apporté, est le fruit de vos réflexions, de vos partages de ce matin pour y voir « plus clair ».

Aujourd'hui, nous chrétiens, continuons à écrire l'Évangile. Car en tant que chrétiens, notre rôle, pour être heureux, c'est d'aider les autres, c'est d'agir. Que ce soit en Église, dans les associations (St Vincent de Paul, Secours Catholique), ou dans les « médias » ; agir là où nous sommes pour la dignité de toute personne, au nom de Jésus-Christ.

C'est ce qui fait notre différence et notre force. Je retiens du message du Pape : « *Le bonheur ne s'acquiert pas en piétinant le droit et la dignité des autres* ».

A quelqu'un qui vous tend la main parce qu'il a faim, n'allez pas lui dire : « *Heureux es-tu d'avoir faim....* ». Vous risqueriez de recevoir un coup bien mérité ! C'est un manque de compassion, de respect de votre part.

Alors pourquoi Jésus lui qui est la Vérité, nous dit, dans l'Évangile : « *Heureux ceux qui ont faim maintenant ?* ». Il faut déjà être convaincu que Dieu ne nous envoie pas des épreuves, mais il nous révèle qu'il EST AVEC NOUS dans l'épreuve. L'avez-vous remarqué, on commence et on finit toujours les messes par ces mots : « *Le Seigneur est avec vous* ». C'est du présent !

Alors « oui », heureux sommes-nous si à travers celui qui a faim, celui qui pleure, celui qui est pauvre ou malade, nous rencontrons Jésus :

- Il Est, Il s'identifie à celui qui a faim,
- Il EST, Il s'identifie à celui qui pleure,
- Il EST, Il s'identifie à celui qui est pauvre ou malade.

Malheureux ceux qui ne le reconnaissent pas à travers celui qui a faim, qui pleure, qui est pauvre ou malade. Il leur manque l'essentiel : l'Amour des autres.

Hier vous le savez, il y avait la collecte pour la Banque Alimentaire à la sortie des « *palais de la consommation* ». C'était marquant de regarder les personnes qui acceptaient les petits flyers les acceptaient souvent avec le sourire et parfois un merci, ceux qui les refusaient, les refusaient sèchement comme si on les agressait, ou bien même certains passaient sans prêter attention, comme si nous étions transparents.

Mais un jour, la roue peut tourner. Car nous avons TOUS besoin des autres. D'ailleurs ce passage de l'Évangile des Béatitudes est situé au chapitre 6 de St Luc tout juste après que Jésus ait choisi ses 12 apôtres, il a besoin des autres pour sa mission et avant de nous dire qu'il faut aimer....ses ennemis ! Pas facile !

Je termine par ce témoignage d'un Bénévole (qui ne veut pas dire son nom car il est aujourd'hui bien malade) de la Halte Solidarité.

Quand l'exclu, le pauvre, le mandant devient l'élus

Je me dirige vers l'épicerie. De, loin, je vois « Untel » faire la manche. Il me sourit, je le devine car tout son visage n'est que grimaces et rides, il faut avoir l'habitude. La rue, ça abîme

Il se lève et marche vers moi. Je me rappelle le temps où je le trouvais assis, plié en deux, le nez au ras du bitume.

Il me tend la main que je ne peux pas prendre, à regret. Je lui explique que la chimio tue mes défenses immunitaires. « Untel » fait un pas en arrière. Il veut me préserver et me demande de faire attention à moi. Il me pose 100 questions sur ma maladie.

Je suis venu le voir et c'est lui qui s'occupe de moi. Je prépare une pièce, comme d'habitude, il refuse, il n'en veut pas.

Quand il était absent, je demandais, inquiet, des nouvelles à ses collègues de rue. Quand je partais en vacances, il s'inquiétait de ne plus me voir.

Ne sommes-nous pas devenus frères en ayant le souci de l'autre ?

L'exclu ne devient-il pas l'élus ?

Seigneur Jésus, tu es né dans une grotte mais tu es aussi, tous les jours, à la rue. Merci de me donner à te rencontrer avec « Untel, Untel et Untel » ... et tous les autres. Si tu estimes que telle est ma mission, accorde-moi la santé pour que je puisse continuer. Si tu décides autrement, que ta volonté soit faite, je reste ton serviteur et je suis heureux.